Prévisions conjoncturelles

Prévisions pour la Suisse

Le PIB de la Suisse, au 3e trimestre 2024, a progressé à un rythme inférieur à la moyenne, mais également inférieur aux prévisions.[14] Certaines branches des services, de même que le secteur de la construction, ont soutenu la croissance. En revanche, l'industrie chimique et pharmaceutique n'a guère progressé, alors que le trimestre précédent avait été très favorable pour elle, et les autres secteurs de l'industrie manufacturière ont enregistré des baisses conséquentes, ce qui s'est traduit par un recul des exportations de marchandises.

Les données disponibles sur le commerce extérieur, pour le 4e trimestre en cours, indiquent une hausse des exportations de marchandises, notamment dans le secteur des produits chimiques et pharmaceutiques. Ce dernier serait ainsi susceptible d'enregistrer une croissance également en termes de valeur ajoutée. Toutefois, le caractère peu favorable de l'environnement international continue de peser sur les secteurs de l'économie d'exportation suisse les plus sensibles à la conjoncture : depuis un an et demi, les exportations de marchandises, hors chimie-pharma, ne font pratiquement que stagner. Dans le droit fil de cet état des lieux, l'indice des directeurs d'achat de l'industrie[15] signale une évolution modérée du secteur, en dépit d'une tendance à la reprise depuis l'automne 2023. Néanmoins, depuis quelques mois, les entreprises industrielles se montrent de plus en plus confiantes quant à l'afflux de nouvelles commandes et d'une hausse de la production dans les mois à venir.[16]

Le PMI du secteur des services montre une tendance générale stable, hormis quelques fluctuations mensuelles. Le climat de consommation a stagné en novembre, mais l'indice global et le sous-indice relatif à la propension à faire des achats importants sont encore nettement au-dessus de leur niveau de l'année précédente,[17] ce qui pourrait être le signe d'un développement positif de la demande de consommation durant le trimestre en cours.

Enfin, les principaux indicateurs composites traduisent un relatif optimisme quant à l'évolution de l'économie dans son ensemble. En novembre, le climat conjoncturel suisse[18] présentait des chiffres légèrement inférieurs à sa moyenne à long terme, tandis que le baromètre KOF, lui, était quelque peu supérieur. Globalement, ces deux indicateurs stagnent depuis plusieurs mois.

Sur l'ensemble de l'année 2024, le groupe d'experts prévoit un taux de croissance de 0,9 % pour l'économie suisse (prévision de septembre : 1,2 %). La révision à la baisse de cette prévision s'explique, dans une large mesure, par l'actualisation des données de base utilisées dans le calcul des comptes nationaux, qui indiquent une croissance légèrement plus faible pour les deux premiers trimestres de l'année que celle qui avait été estimée en septembre.

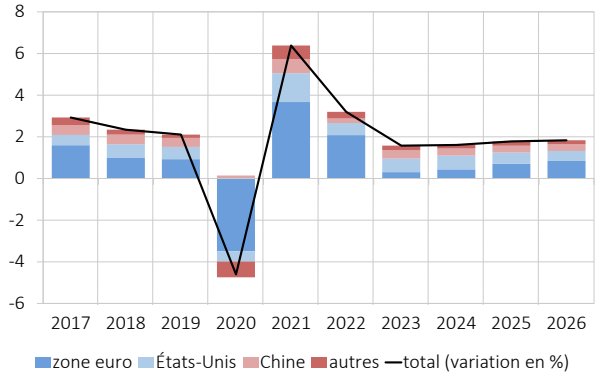
La croissance de l'économie mondiale a récemment accéléré quelque peu, mais l'hétérogénéité du tableau, du point de vue des zones économiques, s'est encore accentuée. Aux États-Unis, en particulier, la croissance économique a récemment gagné en vitesse et les données actuellement disponibles indiquent que cette tendance devrait se poursuivre. Dans le contexte des présentes prévisions, le Groupe d'experts de la Confédération a renoncé à modéliser de manière formelle les éventuelles mesures de politique économique et commerciale qui pourraient être prises suite à l'entrée en fonction du gouvernement américain nouvellement élu.[19] Sur la base des indicateurs disponibles, il revoit à la hausse ses attentes

[14] V. www.seco.admin.ch/prévisions-conjoncturelles. Clôture de la rédaction du chapitre « Prévisions pour la Suisse » : 6 décembre 2024.
[15] V. https://www.procure.ch/fr/magazine/themes/donnees-de-marche.
[16] V. https://kof.ethz.ch/fr/enquetes/enquetes-conjoncturelles/industrie.html.
[17] Depuis janvier 2023, l'enquête est menée sur une base mensuelle. Vu le faible nombre de points de données, il n'est pas encore possible de désaisonnaliser les résultats, raison pour laquelle il est opportun de faire des comparaisons avec l'année précédente. V. www.seco.admin.ch/climat-de-consommation.
[18] V. www.seco.admin.ch/ccs.
[19] V. chapitres « Risques » et « Incertitudes liées à la future politique commerciale et économique des États-Unis » dans les Tendances conjoncturelles Hiver 2024 / 2025 sous https://www.seco.admin.ch/tendances-conjoncturelles.

en matière de croissance économique aux États-Unis pour l'année à venir.

graphique 31 : Demande mondiale, contributions à la croissance

PIB des principaux partenaires commerciaux de la Suisse, pondéré par les exportations, valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an, en points de pourcentage ; dès 2024 : hypothèses



sources : offices statistiques, OCDE, FMI, groupe d'experts

Dans la zone euro, la croissance a récemment dépassé les attentes. L'Allemagne a cependant poursuivi sur sa faible lancée. Son industrie reste sous pression et se trouve confrontée à des perspectives moroses. Le groupe d'experts revoit à la baisse ses prévisions de croissance économique pour l'Allemagne et l'ensemble de la zone euro sur la période de prévision. En outre, le clivage sectoriel au niveau international, avec une industrie en perte de vitesse par rapport aux services, devrait se poursuivre dans un avenir proche.

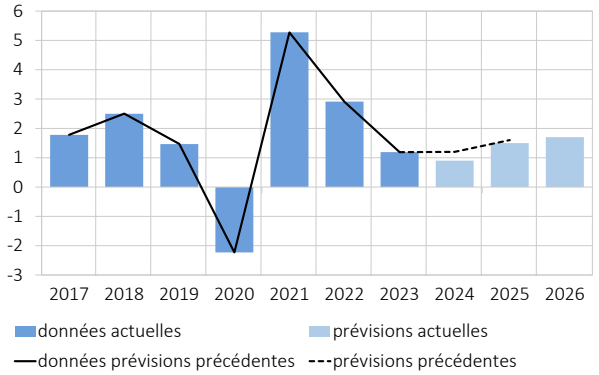
Globalement, le rythme d'expansion de la demande mondiale à destination de la Suisse devrait rester inférieur à la moyenne historique (graphique 31, tableau 5). En 2026, les pays européens, en particulier, devraient se remettre de la léthargie actuelle, et la croissance des États-Unis se normaliser à un rythme légèrement inférieur.

En 2025, les secteurs de l'économie d'exportation suisse sensibles à la conjoncture et aux cours de change devraient encore souffrir de la faiblesse du développement, notamment dans les pays européens, et de l'appréciation relativement forte du franc suisse. La structure sectorielle de l'économie suisse devrait toutefois être un facteur de stabilisation. En effet, l'industrie chimique et pharmaceutique, qui occupe une place importante, est connue pour n'être guère sensible aux fluctuations de la conjoncture et aux cours de change, ce qui crée les conditions de base d'une croissance soutenue. Au cours des dernières décennies, les marchés cibles des exportations de marchandises suisses se sont considérablement diversifiés : les pays d'Europe, en particulier l'Allemagne, ont perdu de leur importance, à l'inverse des États-Unis. De fait, on constate un léger décrochage entre le développement économique de la Suisse et celui de l'Allemagne.[20]

Dans ce contexte, le groupe d'experts révise légèrement à la baisse, à 1,5 % (graphique 32, prévision de septembre : 1,6 %), sa prévision pour 2025. Ainsi, une phase de croissance inférieure à la moyenne[21] ferait suite à deux années de développement économique modéré. Concernant 2026, le groupe d'experts prévoit une légère accélération jusqu'à un taux de 1,7 %.

graphique 32 : Prévision du PIB corrigé des événements sportifs

valeurs réelles désaisonnalisées, variation sur un an en %



sources : SECO, groupe d'experts

La situation difficile de l'industrie se traduit par un faible taux d'utilisation des capacités de production et par des carnets de commandes peu étoffés, ce qui devrait continuer, dans un premier temps, de freiner les investissements. Une certaine reprise est néanmoins attendue sur la période de prévision : la demande étrangère devrait se raviver et les taux d'intérêt continuer de se replier. À la faveur d'une normalisation de l'économie mondiale, les secteurs de l'économie d'exportation suisse les plus sensibles à la conjoncture devraient également recouvrer un certain dynamisme en 2026.[22]

En Suisse, la croissance devrait être soutenue, en premier lieu, par les dépenses de consommation (graphique 33). L'inflation devrait, en 2025, baisser plus fortement que prévu, soutenant ainsi les revenus réels.

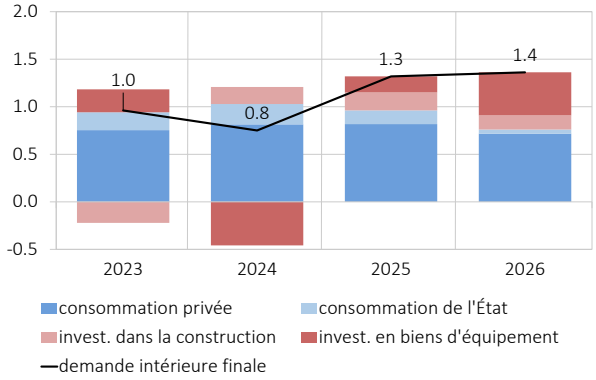
[20] V. https://dievolkswirtschaft.ch/fr/2024/07/la-suisse-se-detache/.

[21] Le taux de croissance moyen du PIB de la Suisse depuis 1980 est de 1,8 %.

[22] En 2025, le groupe d'experts s'attend également à une contribution positive importante du commerce extérieur, à laquelle participent plus particulièrement certaines de ses composantes volatiles, comme le commerce de transit, qui s'avèrent difficiles à interpréter en termes conjoncturels. Il est fréquent que les mouvements importants dans ce secteur se reflètent également dans la composante stock (y c. l'écart statistique) avec des signes inversés. Dans ce contexte, le groupe d'experts prévoit une contribution négative des stocks en 2025.

Outre la réduction, de l'ordre de 10 % en moyenne, des tarifs de l'électricité en 2025, les prix du pétrole ont baissé par rapport au trimestre précédent.[23] Les chiffres récents de l'inflation indiquent par ailleurs une perte de dynamisme côté prix des services. En mars prochain, le taux de référence devrait également diminuer et ainsi freiner les loyers. Pour 2025, le groupe d'experts s'attend, dans l'ensemble, à un taux d'inflation de 0,3 % en moyenne annuelle (prévision de juin : 0,7 %). En 2026, l'inflation devrait repartir légèrement à la hausse en raison de la disparition des effets de base (prévision : 0,7 %). Une évolution plus favorable de l'inflation, associée à une nouvelle hausse de l'emploi, devrait stimuler la demande de consommation des ménages. L'activité de construction devrait donner des impulsions positives sous l'effet de la croissance démographique et de la baisse des taux d'intérêts hypothécaires. Les chiffres des permis de construire, mesurés en termes de volume financier prévisionnel, indiquent une augmentation de l'activité de construction au cours des prochains trimestres.

graphique 33 : contributions à la demande intérieure
valeurs réelles désaisonnalisées, contributions à la croissance des composantes de la demande intérieure en points de pourcentage, à partir de 2024 : prévisions



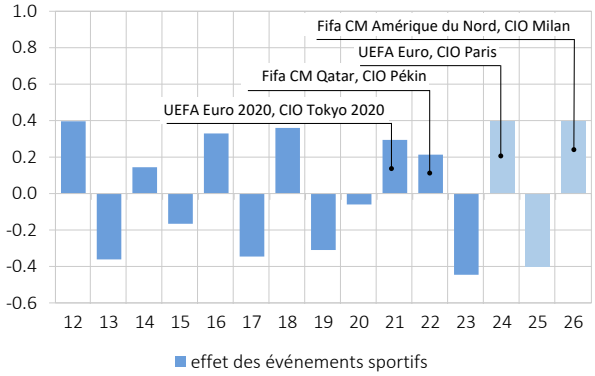
sources : SECO, groupe d'experts

Côté marché du travail, le dynamisme mitigé de l'économie s'accompagne naturellement d'une hausse du nombre de chômeurs. En moyenne annuelle, le taux de chômage devrait s'établir à 2,7 % en 2025 (prévision de septembre : 2,6 %), puis à 2,7 % en 2026. Le développement récent de l'emploi est légèrement inférieur à ce qui avait été escompté jusqu'à présent. Sa croissance devrait se poursuivre, mais à un rythme plus lent que prévu.

Dans le contexte d'une prévision de croissance du PIB non corrigée des événements sportifs, il convient de prendre en compte les grands événements sportifs internationaux gérés par des organisations basées en Suisse. Ces manifestations, qui ont généralement lieu au cours d'années civiles paires, font alors augmenter la croissance du PIB de la Suisse.

Au regard de l'évolution historique, on peut escompter de ces événements une contribution à la croissance de l'ordre de 0,4 point de pourcentage (graphique 34). Du fait de la tenue du championnat d'Europe de football (UEFA) en Allemagne et des Jeux olympiques d'été (CIO) à Paris, la croissance du PIB non corrigé des événements sportifs devrait être supérieure d'environ 0,4 point de pourcentage à celle du PIB corrigé des événements sportifs en 2024. En 2025, un mouvement inverse de −0,4 point de pourcentage est prévu. En 2026, la Coupe du monde de football (Fifa) se déroulera aux États-Unis, au Canada et au Mexique, et les Jeux olympiques d'hiver (CIO) à Milan. Selon les prévisions, ces événements devraient donner à la croissance, une fois de plus, une impulsion de 0,4 point de pourcentage.

graphique 34 : Effet des événements sportifs
différence entre la croissance du PIB non corrigé des événements sportifs et la croissance du PIB corrigé des événements sportifs, en points de pourcentage ; dès 2024 : prévisions



sources : SECO, groupe d'experts

[23] En 2025, les prix suisses de l'électricité dans l'approvisionnement de base vont baisser en moyenne de 10 % pour les ménages (valeur médiane). V. https://www.elcom.admin.ch/elcom/de/home/dokumentation/medienmitteilungen.msg-id-102234.html.

Risques

Les risques de ralentissement économique l'emportent actuellement sur le potentiel de hausse.

Les incertitudes entourant la politique économique et commerciale internationale et ses conséquences macroéconomiques sont particulièrement lourdes.[24] Les présentes prévisions ne prennent pas en compte de scénario précis quant à une éventuelle réorientation de la politique économique suite au changement d'administration aux États-Unis en janvier 2025. Des mesures d'entrave au commerce et des conflits commerciaux s'accompagneraient de risques importants pour la conjoncture internationale. Des estimations plus précises devraient être possibles au cours du prochain semestre.

Des risques demeurent en ce qui concerne l'évolution de l'économie internationale. Ainsi, un affaiblissement plus marqué de l'industrie allemande pourrait peser plus lourdement que ce que l'on suppose sur des pans entiers de l'économie suisse. L'économie chinoise pourrait également être moins performante que prévu. Une évolution plus faible de la demande internationale aurait un impact direct sur le commerce extérieur de la Suisse et sur sa conjoncture intérieure.

Les risques géopolitiques demeurent, notamment du fait des conflits armés au Moyen-Orient et en Ukraine, qui pourraient entraîner de fortes hausses des prix des matières premières ou des coûts de transport, avec les répercussions inflationnistes qui en découlent.

Compte tenu des niveaux relativement élevés de l'inflation sous-jacente, il se pourrait que l'assouplissement de la politique monétaire dans les grandes zones monétaires prenne plus de temps que prévu. Le cas échéant, les risques liés à l'endettement mondial, les risques bilanciels des institutions financières et les risques sur les marchés immobiliers et financiers s'aggraveraient. La probabilité de corrections sur les marchés financiers est accrue.

Si ces différents risques devenaient réalité, il faudrait, en outre, s'attendre à des pressions à la hausse sur le franc suisse.

[24] V. l'encadré « Incertitudes liées à la future politique commerciale et économique des États-Unis » dans les Tendances conjoncturelles Hiver 2024 / 2025 sous https://www.seco.admin.ch/tendances-conjoncturelles.

tableau 4 : Prévisions conjoncturelles pour la Suisse, décembre 2024[25]

sauf mention contraire, variation en %, contributions en points de pourcentage,
PIB et composantes : valeurs réelles désaisonnalisées

	2023	2024 *		2025 *		2026 *
Produit intérieur brut (PIB) et composantes, valeurs corrigées des événements sportifs**						
PIB	1.2	0.9	(1.2)	1.5	(1.6)	1.7
Consommation privée	1.5	1.6	(1.5)	1.6	(1.5)	1.4
Consommation de l'État	1.7	1.8	(1.5)	1.2	(1.1)	0.4
Investissements dans la construction	-2.7	2.2	(0.5)	2.3	(1.9)	1.8
Investissements en biens d'équipement	1.4	-2.6	(-2.0)	1.0	(3.1)	2.7
Exportations de biens	2.8	0.5	(5.1)	4.4	(2.9)	4.0
Exportations de services	-0.6	3.8	(2.3)	3.8	(3.5)	3.2
Importations de biens	0.9	2.4	(2.8)	3.3	(3.5)	3.2
Importations de services	9.2	6.0	(3.9)	4.3	(4.0)	4.3
Contributions à la croissance du PIB, valeurs corrigées des événements sportifs**						
Demande intérieure finale	1.0	0.8	(0.6)	1.3	(1.6)	1.4
Commerce extérieur	-0.9	-1.1	(1.0)	0.6	(0.0)	0.4
Marché du travail et prix						
Emplois en équivalents plein temps	2.1	1.3	(1.4)	1.0	(1.2)	1.0
Taux de chômage en %	2.0	2.4	(2.4)	2.7	(2.6)	2.7
Indice des prix à la consommation	2.1	1.1	(1.2)	0.3	(0.7)	0.7
PIB, non corrigé des événements sportifs	0.7	1.3	(1.6)	1.1	(1.2)	2.1

* Prévisions du 17.12.2024 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions. Prévisions du 19.09.2024 entre parenthèses.
** Sont concernés par les effets des événements sportifs : PIB, exportations de services, importations de services, commerce extérieur.
sources : OFS, SECO

tableau 5 : Environnement international et monétaire, décembre 2024[26]

sauf mention contraire, variation en %, PIB et demande mondiale : valeurs réelles désaisonnalisées

	2023	2024 *		2025 *		2026 *
PIB, comparaison internationale						
États-Unis	2.9	2.8	(2.6)	2.3	(1.8)	2.0
Zone euro	0.5	0.8	(0.7)	1.2	(1.5)	1.5
Allemagne	-0.1	-0.1	(0.1)	0.6	(1.1)	1.2
Royaume-Uni	0.3	0.9	(1.1)	1.4	(1.4)	1.5
Japon	1.5	-0.3	(-0.2)	1.1	(0.9)	0.8
Pays du Bric	5.5	4.9	(5.0)	4.4	(4.5)	4.4
Chine	5.2	4.7	(4.8)	4.4	(4.4)	4.3
Demande mondiale	1.6	1.6	(1.5)	1.8	(1.8)	1.8
Prix du pétrole en USD par baril de Brent	82.5	80.6	(81.7)	71.9	(75.0)	70.0
Suisse						
Saron en %	1.5	1.3	(1.3)	0.3	(0.8)	0.3
Rendement des emprunts à 10 ans en %	1.1	0.6	(0.6)	0.5	(0.8)	0.7
Indice réel du cours du franc	3.5	1.0	(1.2)	0.5	(1.0)	0.0

* Hypothèses du 17.12.2024 du Groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions. Hypothèses du 19.09.2024 entre parenthèses.
sources : SECO, institutions statistiques compétentes

[25] Exportations, importations et contributions à la croissance du commerce extérieur : sans les objets de valeur.
[26] Pays du Bric : PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat (FMI) du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine.